

Poème initial d'Aimée dans Les Œuvres du sieur de Fiefmelin

Auteur : Mage, André

Voir la transcription de cet item

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin*

Auteur de la pièce Mage, André

Date 1601

Lieu d'édition Poitiers

Éditeur Jean de Marnef

Langue

- Français
- Latin

Source [Arsenal 8-BL-8991](#)

Analyse

Type de paratexte Poème

Genre de la pièce Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numérique Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)

- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Mage, André Poème initial d'*Aimée* dans *Les Œuvres du sieur de Fiefmelin* 1601.
Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1287>

Copier

Notice créée par [Côme Sagnol](#) Notice créée le 02/09/2021 Dernière modification le 03/12/2025

AD
 DOM. COMIT.
 MARENN. ATQVE INS.
 OLER. BARON.
 Præludium.



Xcipe, clara Comes, na-
 ras in tēpore Musas,
 Clio, Eratōq; animi
 nubila discutunt.
 Laeta parata tuis post
 hæc conuiuia mēsis,
 Tota dies Bromio iam genialis erit.
 Liber & alma Ceres quemq; ad Triete-
 rica Bacchi
 Inuitāt, Venerē, cum Choreisq; cient.
 Si licet ergo animi rigidas deponere
 vepres,
 Dum brevis hora perit, dum cīta vita
 fugit:
 Histrionos nugas non dehinc deludet
 hiautes:
 Morum & Amorum etiā fabula gra-
 ta datur.

Le François.

REcueille, illustre Comtesse,
Les Muses venues en temps.
Clion va du cœur la tristesse
Avec Eraton enchanter.
Après ceste table levée,
Où les tiens ont beu à qui mieux,
La reste du iour soit vouée
A la bonne chere & aux Ieux.
Cérès & Denys le bon pere
Jnuient un chascun de nous
A fester Baccus & Cythere,
Et sauter de ioye entre tous.
S'il nous est donc ores licite
De nous desfascher les esprits;
Pendant que la vie suit visle,
Et nos iours passent tost peris:
Quelque farceur de baueries
Ne nous repaistrà ci-apres:
Mais de mœurs & d'amours choïses
Nous te peindrons les plus beaux traits.